

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Lambaréné/Secteur de la pêche...

## Trois coopératives reçoivent du matériel aux normes pour booster leurs activités



La remise symbolique...



... du matériel de pêche à une représentante...



...des coopératives.

Photo : Escalé NDILOROU

Photo : Escalé NDILOROU

Photo : Escalé NDILOROU

Esaié NDILOROU  
Lambaréné/Gabon

L'HOTEL de Ville de Lambaréné a abrité dernièrement une cérémonie de remise de matériel de pêche à trois coopératives opérant dans ce secteur de l'économie. Il s'agit de "Cité des héritiers", "Inoungouna 1" et "Mapekouet-Adondang". Ce matériel, conforme aux normes, a été remis aux représentants de ces structures par la responsable du Projet d'appui aux zones humides critiques (PAZH) auprès de la Banque mondiale, Salima Follea, en présence du préfet du département de l'Ogooué et des Lacs, Dieudonné Ngoyi. Le PAZH, indique-t-on, prend en compte trois sites Ramsar (Bas-Ogooué, Biroungou, Loango/Setté Cama) sur l'ensemble des 9

provinces du Gabon. Il compte quatre composantes : amélioration de la connaissance et de la surveillance des écosystèmes cruciaux de certaines zones humides ; appui à une gestion durable des écosystèmes critiques ds zones humides sélectionnées ; renforcement du cadre institutionnel afin d'appuyer la gestion des zones humides, et gestion du projet. La représentante de la Banque mondiale a souligné tout l'intérêt que manifeste son institution en s'engageant dans cette voie. « Je suis très contente de présider cette cérémonie de remise de matériel financé dans le cadre de la sous-composante 2.3 Activités communautaires respectueuses de l'environnement dans les zones humides, du projet de gestion durable des écosystèmes humides cri-

tiques du Gabon. Comme vous le savez, la gestion des ressources naturelles et de l'environnement ne peut être durable que si elle est faite de manière participative entre l'administration et les communautés locales dont la vie quotidienne dépend directement de ces ressources naturelles », a indiqué Salima Follea. Précisant : « C'est pour cette raison que le projet de gestion durable des écosystèmes humides critiques du Gabon appuie simultanément l'administration à mettre en œuvre ses missions régaliennes de surveillance des sites Ramsar, dont le Bas-Ogooué, et les communautés dans l'élaboration et la mise en œuvre d'activités génératrices de revenus (AGR), afin de réduire la pression humaine sur les ressources naturelles. » Le matériel conforme aux

normes environnementales, d'une valeur de 42 millions de francs, a été remis aux présidents des coopératives en présence de leurs membres respectifs. Il devrait leur permettre d'exercer leur activité de manière optimale, ce dans le respect de l'environnement, sur le site Ramsar du Bas-Ogooué. **RENFORCEMENT DES CONNAISSANCES**• Les bénéficiaires devront ensuite contribuer à la sensibilisation des pêcheurs de leur zone d'activité en ce qui concerne les pratiques de gestion durable dans ce domaine, participer activement au processus d'élaboration des plans de gestion des pêches et, enfin, apporter leur appui dans le renforcement des connaissances sur les ressources halieutiques, en participant au "programme de suivi des

captures" en collaborant avec le projet et la direction générale des Pêches et aquaculture (DGPA). « C'est pour moi et pour les populations du département de l'Ogooué et des Lacs un immense plaisir d'accueillir pour la deuxième fois en l'espace d'un an, la délégation de la Banque mondiale en mission dans le cadre du projet d'Appui à la gestion durable des zones humides critiques du Gabon (PAZH). Au-delà des obligations professionnelles, je ne doute pas que la ville de Lambaréné et les espaces lacustres et lagunaires environnants aient opéré leur charme légendaire sur nos hôtes. Je sais l'importance que la Banque mondiale accorde au PAZH comme levier de développement pour les populations du Moyen-Ogooué vivant dans le site Ramsar du Bas-Ogooué", a

réagi le préfet de l'Ogooué et des Lacs, Dieudonné Ngoyi, intervenant au nom du gouverneur. Selon lui, "cette remise de matériel aux bénéficiaires du fonds des AGR montre à suffisance la place du PAZH dans les stratégies nationales de réductions de la pauvreté dont le président de la République SE Ali Bongo Ondimba a fait son cheval de bataille. » Il a alors saisi cette opportunité pour prodiguer de sages conseils aux heureux récipiendaires pour qu'ils fassent bon usage dudit matériel, de sorte que d'autres acteurs soient aussi sélectionnés. Pour rappel, le PAZH s'inscrit dans la stratégie de partenariat entre le Gabon et le Fonds pour l'environnement mondial (Fem). Ce dernier étant géré par la Banque mondiale.

... et santé reproductive...

## Des chercheuses en quête de données sur le terrain

E.N.  
Lambaréné/Gabon

UNE délégation du Réseau d'Afrique centrale pour la santé reproductive des femmes, conduite par la présidente de cette ONG, Dr Aimée Patricia Ndembi Ndembi, par ailleurs chercheuse à l'institut de recherche en sciences humaines (IRSH), vient de séjourner dans la commune

de Lambaréné, afin d'y mener une enquête de terrain sur l'accès aux soins après avortement. Avec elle, deux autres femmes, Catherine Malouta et Chimène Ntsame Mboulou, toutes deux enseignantes-chercheuses au département de psychologie de l'Université Omar Bongo (UOB), qui ont ainsi sillonné quelques établissements secondaires de la ville pour débusquer de jeunes femmes ayant eu au



Photo : Escalé NDILOROU

moins un avortement provoqué ou spontané dans leur vie. Dans la foulée, les membres de l'ONG ont saisi cette occasion pour sensibiliser les élèves au risque des grossesses précoces. Les trois chercheuses se sont aussi rendues dans les structures de santé afin de disposer de plus d'informations sur la prise en charge des complications liées à la

grossesse. Les responsables des établissements leur ont alors ouvert leurs portes et autorisé des entretiens avec les apprenants, qui se sont prêtés à un jeu de questions-réponses. A la suite de cette enquête, un document sera élaboré, tenant compte de tous les éléments recueillis sur le terrain. Après le Moyen-Ogooué, la province de la Nyanga devra accueillir la même équipe dans les prochains jours.

Les trois chercheuses.

...Trois questions à la présidente du Réseau d'Afrique centrale pour la santé reproductive des femmes...

## ... Aimée Patricia Ndembi Ndembi : "Nous travaillons avec toutes les personnes de bonne volonté"

Propos recueillis par E.N.  
Lambaréné/Gabon

**L'union** : Madame, parlez-nous un peu de votre ONG...  
**Aimée Patricia Ndembi Ndembi** : Merci de me donner l'opportunité de m'exprimer dans vos colonnes. Le Réseau d'Afrique centrale pour la santé reproductive des femmes que je dirige couvre trois pays de l'Afrique centrale, qui sont le Gabon, le Cameroun et la Guinée équatoriale. C'est une organisation non gouvernementale qui a vu le jour en 2008. C'est-à-dire une année après la soutenance de ma thèse sur le thème « Contraception et désir d'enfant : approches psychologiques et culturelles de la sexualité des femmes gabonaises », à l'Université de Picardie Jules Verne à Amiens, en décembre 2007. Dans cette étude, je fais le constat que les adolescentes et les femmes ga-



Photo : Escalé NDILOROU

La présidente de l'ONG, Aimée Patricia Ndembi Ndembi.

bonaises, à l'instar de toutes les femmes, aspirent à un certain idéal : celui de l'appropriation de leur corps. Donc, il faut dire que celle-ci est rendue possible grâce à la scolarisation des filles, à une éducation sexuelle et un accès à la contraception.

**Quels en sont les objectifs ?**

- Comme toutes les ONG, nous avons des objectifs globaux qui sont au nombre de six et des objectifs spécifiques qui sont sept au total. Entre autres : rechercher l'amélioration des services de la santé reproductive des femmes, renforcer les compétences des praticiens de santé locaux, conduire les recherches sur les pratiques, les attitudes et les défis des praticiens en décrivant leur contexte social, juridique, économique et sanitaire, etc.

**Avec qui travaillez-vous sur le terrain ?**

- Nous travaillons avec des médecins, psychologues, sages-femmes, étudiants, experts et toutes les personnes de bonne volonté venant d'horizons divers. Nous travaillons également avec le ministère de la Santé, les centres hospitaliers, les instituts de recherche ainsi que toutes les associations qui œuvrent pour le bien-être de la femme.